

FICHE BIBLIQUE

Annnonce de la naissance de Jésus (Lc 1,26-38)

Remarque sur le statut du texte

Luc ne transmet pas une histoire mais délivre un message qui s'inspire de toute la Bible. C'est une approche du plan de Dieu. Le texte est là pour nous dire que la naissance de Jésus correspond au plan de Dieu et le texte nous le fait comprendre. Chercher autre chose dans le texte, c'est perdre tout le sens et la direction de ce texte.

1. Le contexte

Dans son prologue, dont fait partie ce chapitre, Luc nous présente les enfances parallèles de Jean Baptiste et de Jésus. Après l'annonce à Zacharie, voici l'annonce à Marie.

Ce texte n'est pas un reportage et ne permet pas de connaître la psychologie de Marie. Il est une catéchèse, une mise en scène théologique de Jésus et de sa mère. Le centre de ce récit n'est pas Marie, mais Jésus.

2. Au fil du texte

v. 26-27 : introduction : les personnages et le lieu

Gabriel, qui a déjà annoncé la naissance de Jean, est, dans la Bible, le prophète du temps du salut. En Dn 9, il annonce la libération de Jérusalem et la venue du Messie. Ce qu'il annonce ici a à voir avec l'attente du salut de Dieu.

Joseph : pour la loi juive, le mariage précède la vie commune. Marie n'est pas « fiancée » à Joseph, mais bien son épouse. Joseph est de la descendance de David ; légalement, Jésus sera son fils, et donc « fils de David » (v. 32).

Bien des mots et expressions de ce texte sont repris de l'Ancien Testament. Luc montre ainsi qu'avec la naissance de Jésus, le Messie, les Écritures, les prophéties s'accomplissent.

v. 28-29 : salutation de Gabriel et réaction de Marie

C'est le coup d'envoi de la Bonne Nouvelle, qui va parcourir tout l'Évangile de Luc et les Actes des Apôtres, portée par les anges, les bergers, Jésus, les malades guéris, les disciples, les Apôtres.

La salutation est un tissu de citations :

- le « réjouis-toi » adressé à la fille de Sion de So 3,14 : Marie représente tout le peuple de Dieu ;
- « comblée de grâce » ou « qui a la faveur de Dieu » : comme celle qui a la faveur du roi (1 S 16,22), ou l'amour du bien-aimé (Ct 8,10).
- « Le Seigneur est avec toi » : comme tous les appelés des récits de vocation : Moïse (Ex 3,12) ; Jérémie (Jr 1,8,19) ; Gédéon (Jg 6,12) ;

Ce récit reprend à la fois deux modèles littéraires de l'Ancien Testament :

- le récit de vocation, avec apparition, mission, question/objection, réponse et signe (ex : Jg 6,11-24) ;
- l'annonce de naissance : « Voici que tu vas être enceinte, tu enfanteras un fils et tu lui donneras le nom de... » (cf. Gn 16,11 pour Isaac ; Jg 13,6-7 pour Samson ; Is 7,14 pour l'Emmanuel).

v. 30-34 : premier message : fonction du fils : Messie + question de Marie : comment ?

« Sois sans crainte » est toujours dit aux appelés et lors des manifestations de Dieu, qui bouleversent les humains : à Zacharie (1,13), aux bergers (2,10).

La fonction de Marie : « tu enfanteras ». La fonction du fils : « il régnera ».

L'enfant qui naîtra est présenté comme le Messie : par Joseph, il est de la lignée royale de David. Le roi était appelé « fils » de Dieu (cf. l'oracle de Nathan à David : 2 S 7,12.14-16). Le jour de son avènement, Dieu l'adoptait comme son fils (Ps 2,7). Mais ici, ce règne du Messie doit être sans fin (cf. Is 9,6).

v. 34 : Marie a bien entendu, elle comprend l'importance de la mission. Mais comment cela la concerne-t-elle ? : « Comment cela va-t-il se faire, puisque je suis vierge ? » Marie soulève une difficulté et pose une question.

FICHE BIBLIQUE (suite)

Annnonce de la naissance de Jésus (Lc 1,26-38)

v. 35-38 : second message : identité du fils : Fils de Dieu + acceptation de Marie : le Fiat.

« L'Esprit Saint viendra sur toi, et la puissance du Très-Haut te couvrira de son ombre. » Ce verset fait un parallèle entre Marie enceinte et la tente du sanctuaire de l'Exode, couverte par la nuée de la gloire de Dieu, qui l'emplit (Ex 40,34).

Sens : la virginité de Marie fait de sa maternité (avant sa vie conjugale) un événement inouï : son fils ne devra la vie à aucun homme, mais seulement à l'Esprit Saint. Il sera donc « saint », terme réservé à Dieu. « Fils de Dieu » n'est plus seulement un titre royal symbolique. Luc exprime déjà la foi chrétienne : Jésus aura avec Dieu une relation unique et il l'appellera « mon Père ».

« Rien n'est impossible à Dieu » : cette expression commentait la conception miraculeuse d'Isaac en Gn 18,14 : quel rapport entre ces deux annonces ? Ressemblance et différence avec la naissance de Jésus ?

« Je suis la servante du Seigneur » : c'était la réponse de Ruth (la grand-mère de David) à la demande en mariage de Booz. On peut comprendre que Marie accepte d'être l'épousée de Dieu. « Que tout se passe pour moi selon ta parole » : deux paroles de Jésus peuvent éclairer cette réponse : « Ma mère et mes frères, ce sont ceux qui écoutent la Parole de Dieu et la mettent en pratique » (Lc 8,21) et « Heureux plutôt ceux qui écoutent la Parole de Dieu et qui l'observent » (Lc 11,28).

Marie est « comblée de grâce » (cf. Ep 1,6), favorisée de Dieu. « Le Seigneur est avec toi » est plus qu'un souhait, c'est une réalité exceptionnelle : sa fécondité est un pur don de Dieu. L'acceptation de Marie, « servante » du Seigneur, est surtout écoute de sa parole et offrande de toute sa vie désormais bouleversée.

3. Appropriation personnelle

– La parole de Dieu vient briser le cercle des impuissances et des stérilités humaines. L'Esprit Saint ouvre des temps nouveaux : en êtes-vous témoins dans vos vies ?

– Dieu a besoin des hommes pour que sa Parole prenne corps, des Marie « cœur de pauvre », qui accueillent Dieu dans leur vie... : en êtes-vous ? Comment ?

– La « course de la Parole » est lancée depuis que Gabriel s'est adressé à Marie. Depuis que Marie a porté cette parole à Élisabeth, la chaîne des témoins ne s'est pas arrêtée. Luc s'inscrit dans ce mouvement. Comment cela fonctionne-t-il avec nous aujourd'hui ?

4. Quelques phrases pour la méditation

« J'entends toutes vos questions sur Marie, sur le comment de sa maternité, et sur la conception de Jésus. Je me pose aussi ces questions. Il n'y a pas très longtemps, nous avons écouté à la messe une lecture qui parlait de Moïse et du Buisson ardent. Moïse se pose des questions devant le Buisson. C'est normal : Dieu est là et quand Dieu est là, il pose question. Moïse voit que le buisson brûle et ne se consume pas. Il fait un détour. Alors voilà ce soir ma prière :

Le Buisson brûle ; Normal, Seigneur ! Tu es là !

Le Buisson ne se consume pas : Normal, Seigneur ! Tu es là !

Marie est maman de Jésus ; Normal, Seigneur ! Tu es là !

Marie reste vierge : Normal, Seigneur ! Tu es là !

Je me pose quantité de questions ; Normal, Seigneur ! Tu es là !

Je suis émerveillée : Normal, Seigneur ! Tu es là ! »

Prière d'une vieille femme d'Amérique latine